



La Dissonance Cognitive:

Facteur explicatif de
l'accoutumance du risque



Introduction

- Beaucoup de personnes habitant dans les lieux où il y a plus de risque de catastrophes naturelles minimisent voire nient le risque qu'ils encourent.
- Souvent expliqué par l'inconscience du risque "visible" et "connu" ou par leur habitude de ce danger.
- Burton, Kates et White, des géographes américains, ont étudié les attitudes du comportement face au danger en fonction de 3 seuils
- **MAIS** leurs propositions sont descriptives et ne proposent pas de théories expliquant ces comportements
- Ce phénomène est complémentaire à la dissonance cognitive démontrée par Festinger en 1962

La Théorie de la dissonance cognitive selon Festinger

- Dissonance = comportement/situation vécue en conflit avec connaissances/convictions
- N'existe que pour des comportements ou des situations **conscients**
- A une portée sur beaucoup de situations

- Conditions pour la dissonance :
 - sentiment de responsabilité
 - conséquences négatives et prévisibles

- Dissonance → inconfort psychologique : réduction de l'inconfort = réduction de la dissonance

Stratégie pour réduire la dissonance

- Modifier le comportement → adéquation avec convictions et connaissances
- Modifier l'environnement → justifier le comportement
- Ajouter des cognitions → relativiser la dissonance / justifier le comportement

→ si éléments **dissonants** > éléments **consonants**, alors dissonance + intense

→ diminuer l'intensité en créant de nouvelles cognitions consonantes

- **Minimiser le risque** : relativiser
 - improbabilité
 - limite
- **Justifier le comportement** : déresponsabilisation
 - préférence
 - Confiance
- **Minimiser la dissonance** : sentiment de maîtriser l'exposition au danger
 - > contrôle
 - fatalisme
 - bravade
 - humour et dérision

Différence d'intensité de la dissonance:

—> cette différence induit des attitudes différentes, dont:

- humour/dérision pour dissonance faible/risque faible CONTRE du fatalisme/bravade pour dissonance forte /risque élevé

—> L'avalanche semble être qqch de trop grave pour en rire

- l'exceptionnalité et le besoin de poser des limites bcp + invoquées pour avalanches

- contraintes des propriétés immobilières ou agricoles bcp + citées pour avalanches

Occupation de deux zones de glissements:

attitudes peuvent changer selon les modalités de l'occupation

- occupation récente et résultante d'un choix en connaissance de cause: gens se convainquent que le choix est bon
- occupation ancienne et résulte du héritage familiale: attitudes de minimisation
- zone de glissement adaptée aux avalanches: confiance en les experts

Alors que zone de glissement sans réelle protection : attitude de supériorité méprisante envers les experts

Festinger

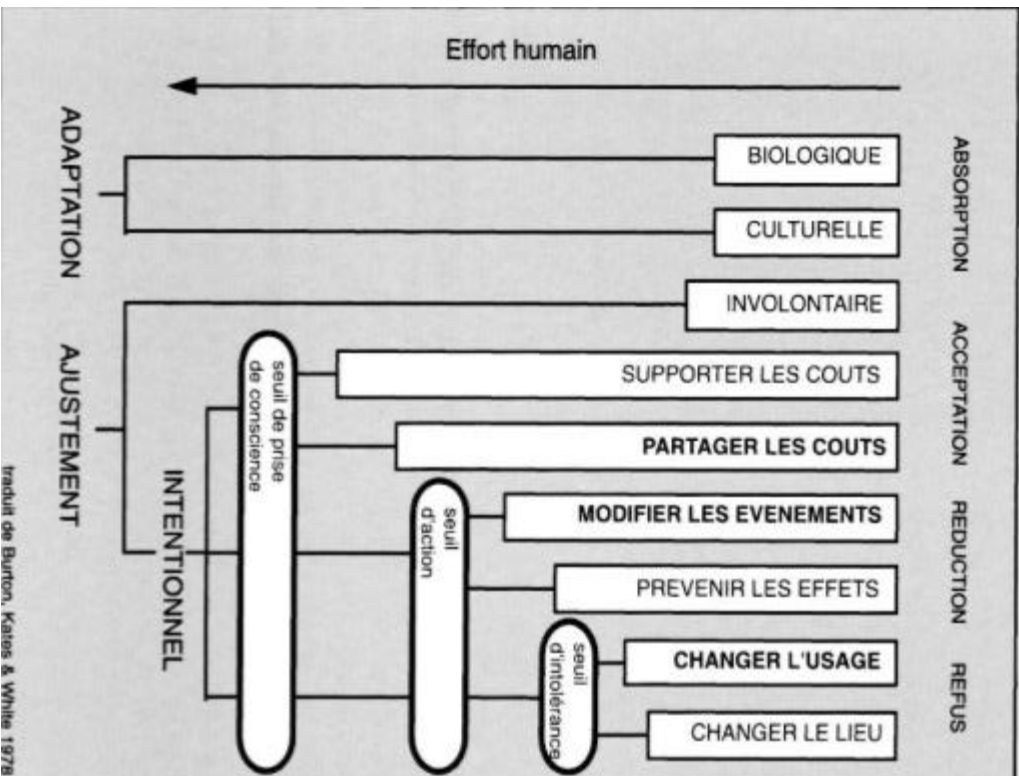
- dissonance cognitive: résulte de situation proportionnelle à l'attractivité de l'alternative non choisie
- exposition au danger résulte d'un choix délibéré pour une minorité de personne
- bcp de personnes vont affichés des préférences : personne habitant ds zone à risque d'avalanches dit préférer les avalanches car savent le comportement qu'il faut avoir TANDIS QUE personnes en zone de glissement n'habiteraient jamais en zone d'avalanche

L'ATTITUDE FACE A L'INFORMATION

- l'individu recherche l'information qui conforte son opinion et évite tout source d'information susceptible de renforcer la dissonance cognitive
- ces personnes craignent de se trouver désécurisées par la consultation de la carte et de voir ébranlées leurs certitudes quant aux limites du phénomène
- ceux qui étaient le plus exposés n'ont pas consulté la carte de danger

LES SEUILS

- limite à la dissonance cognitive
- seuils de dépassement de la capacité d'adaptation psychologique
- l'évènement sera perçu comme une catastrophe quand mécanismes ne suffisent plus à rendre la dissonance acceptable
- avalanche a été perçu comme une catastrophe car a dépassé un seuil



lien entre approche Burton, Kates & White et dissonance cognitive

trois zones donné par offices fédéraux suisses:

rouge: risque + destruction= GRAND → on franchit seuil intolérance

bleue: mesure + adaptation= réduction risque → entre seuil prise de conscience et action

jaune: phénomène sensible mais PAS de dégâts ou souci santé → entre seuils prise conscience et action

problème = on ne peut pas quantifier seuils → varient selon personnes concernées

par contre seuil intolérance plus facile à fixer, car mort = inacceptable

Conclusion:

approche Burton, Kates & Whites + théorie Festinger permet de donner explication pour comportements jugés paradoxales, “inconscients”, etc.

Malgré pertinence + ancienneté → théorie est peu utilisé